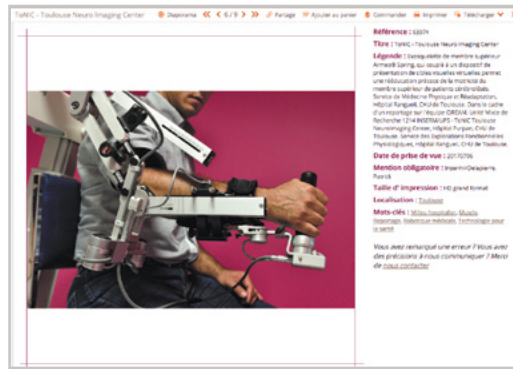


AUDIOVISUEL INSERM IMAGES FAIT PEAU NEUVE

Voir des cellules observées au microscope, comprendre en vidéo les mécanismes du vivant, découvrir des portraits de femmes et d'hommes qui font avancer la recherche ou les lauréats des prix Inserm, mieux cerner la diversité des métiers scientifiques en courts métrages... La banque d'images de l'Inserm s'offre un nouveau site et un nouveau nom pour mieux valoriser les recherches de l'Institut et ses acteurs. Claire Lissalde, responsable du service audiovisuel de l'établissement, nous présente le flambant neuf Inserm Images.



© Inserm / Raphaël Guénet

**Claire
Lissalde**

département de
l'information scientifique
et de la communication,
service audiovisuel

Pourquoi avoir fait évoluer la banque d'images existante ?

Claire Lissalde : La refonte a eu lieu dans la lignée et en cohérence avec celle du nouveau site Internet institutionnel de l'établissement, Inserm.fr, lancé en décembre 2017. Si le nom a changé pour devenir beaucoup plus explicite - Inserm Images succède à Serimedis -, c'est bien toute l'architecture, le design et l'ergonomie de notre banque d'images qui ont été repensés. Les images y sont désormais bien mieux mises en valeur. Chaque visuel est adossé à une fiche documentaire (légende, copyright, auteur photographe, lieu, date...),

qui accompagne son téléchargement sous forme de métadonnées.

À qui ce site est-il destiné ?

C. L. : Au grand public, mais surtout aux professionnels de l'édition (presse print-web et télévision) et aux chercheurs, qui y trouveront de quoi illustrer communications et présentations, ainsi qu'aux enseignants. Ce fonds documentaire constitue également une ressource précieuse pour les établissements qui réalisent des expositions grand public, comme la Cité des sciences ou le Palais de la découverte. Au total, pas moins de 30 000 visuels sont mis à disposition.

Quels types de visuels sont proposés ?

C. L. : Il y a tout d'abord des images scientifiques issues des plateformes de nos laboratoires, fournies par les chercheurs et leurs équipes via la fonction collaborative de dépôt d'images. Nous trouvons aussi des photographies de type reportage (vie dans les laboratoires, portraits de chercheurs). L'offre vidéo est également riche, qu'il s'agisse de séquences scientifiques (2 000), ou de courts métrages

grand public (plus de 800). Ces derniers sont coproduits par le service audiovisuel de l'Inserm avec différents partenaires (Arte, Universcience, Canopée et d'autres instituts de recherche comme le CNRS, l'IRD...). Enfin, l'onglet « Expos » propose le catalogue complet de nos expositions et donne accès à leur contenu : panneaux, vidéos, livrets d'accompagnement.

Et comment l'internaute recherche et récupère les ressources disponibles ?

C. L. : Outre la sélection thématique et un accès aux portfolios, une recherche par mots clés est proposée, avec possibilité de préciser un certain nombre de paramètres (format souhaité, date de création du visuel...). L'utilisateur est également invité à créer un compte, pour disposer de son propre espace de travail. Il peut alors sélectionner des photos et des vidéos, passer des commandes en ligne, partager sa sélection avec un collègue et retrouver, à l'issue de sa commande, sa livraison de photos en haute définition. Ces images sont gratuites pour l'enseignement et la recherche et soumises à des droits de reproduction payants pour les utilisateurs du secteur privé. Avant tout, l'objectif de cette banque d'images est de les rendre accessibles au plus grand nombre et de valoriser par l'image les recherches menées à l'Inserm.

**Propos recueillis par
Hélène Perrin**

SALON

LES SCIENCES
SUR LA PLACE

Le salon Les Sciences sur la Place propose à tout un chacun de rencontrer les acteurs de la recherche publique en Lorraine. La délégation régionale Inserm Est, à l'initiative de ce projet, vous propose de nombreux rendez-vous, dont une causerie scientifique avec Astrid Nehlig, autour de son livre *Café et Santé* (éditions EDP Sciences).

7-9 septembre

Place de la Carrière, Nancy

> Programme complet :

www.sciencesurlaplace.fr

FESTIVAL

BINÔME #9

Projet initié en 2010, Binôme est une série de lectures jouées issues de rencontres entre des auteurs de théâtre et des scientifiques. Le résultat offre un regard inhabituel sur la science et ceux qui la font. La dernière création s'intitule *Bobby et le garçon X-fragile* : elle fait suite à la rencontre de Sonia Ristic avec Barbara Bardoni, directrice de recherche en neurogénétique (Inserm/ Université Nice Sophia Antipolis). Elle nous raconte l'enquête après



⬆ La dernière création du projet Binôme, *Bobby et le garçon X-fragile*, est née de la rencontre entre la neurogénéticienne Barbara Bardoni (à gauche) et la dramaturge Sonia Ristic (à droite).

un carambolage sur l'autoroute de la Côte d'Azur, impliquant une chercheuse en biologie, le père d'un petit garçon atteint du syndrome X-Fragile, une activiste de la cause animale sur le point d'accoucher et Bobby, la souris : une manière originale d'aborder l'autisme, la recherche génétique et la souris de laboratoire ! La pièce sera présentée dans le cadre du festival d'Avignon 2018.

20 juillet, 17 h 30

Cour minérale de l'université d'Avignon

Représentation gratuite

> www.inserm.fr/

actualites-et-evenements/
evenements-culture-scientifique/
binome

CONFÉRENCE-DÉBAT

CHERCHEURS
TOUJOURS

Chercheurs toujours, association française des chercheurs seniors soutenue par l'Inserm et le CNRS, propose une conférence sur la maladie de Lyme avec Jeanne Bruguère-Picoux, professeur honoraire à l'École vétérinaire d'Alfort.

3 octobre, 15 h,

Institut Pasteur, Paris 15^e

> Inscription obligatoire :

secretariat.ct@gmail.com

ESOF 2018 TOULOUSE

EUROSCIENCE OPEN FORUM

9-14 JUILLET 2018 TOULOUSE

217 sessions, 123 événements : rejoignez la plus grande rencontre interdisciplinaire sur la science et l'innovation en Europe

www.esof.eu / #ESOF2018 #toulousscience2018

FORUM

ESOF 2018

Créé en 2004 par l'association EuroScience, l'Euroscience Open Forum (ESOF) est la plus grande rencontre interdisciplinaire sur la science et l'innovation en Europe. Sa 8^e édition est organisée pour la première fois en France, à Toulouse, labélisée Cité européenne de la science en 2018. Cette biennale européenne réunit près de 4 000 chercheurs et acteurs socioculturels, économiques et politiques venus du monde entier. L'Inserm sera présent sur le pavillon France du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation au côté des organismes de recherche ainsi que par sa contribution à de nombreuses tables rondes.

En parallèle d'ESOF se déroulera, pour le grand public, le festival Science in the City.

Dans ce cadre, retrouvez l'Inserm sur de nombreux événements :

- le projet La science en taille XX-Elles, qui propose un parcours dans la ville à la découverte de femmes scientifiques et un atelier avec Franck Lezoualc'h, directeur de recherche Inserm à l'Institut des maladies métaboliques et cardiovasculaires (unité Inserm 1048) ;
- un atelier et une conférence Digestion et gastronomie avec

Nathalie Vergnolle, directrice de recherche à l'Institut de recherche en santé digestive (unité Inserm 1220), et Guillaume Mombosse, jeune chef étoilé toulousain ;



© Inserm/Patrick Delapierre

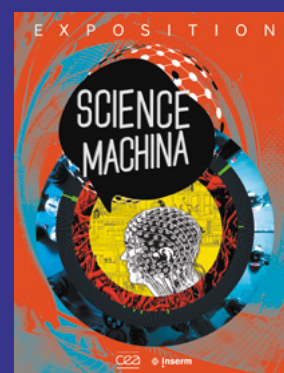
⬆ Nathalie Vergnolle, directrice de l'Institut de recherche en santé digestive (IRSD)

- une rencontre autour de l'exposition Science Machina entre Pierre Payoux, directeur du laboratoire ToNIC (Toulouse neuroimaging center, unité Inserm 1214) et un artiste.

9-14 juillet, Toulouse

> Informations, inscriptions :

www.esof.eu/en/



© Inserm/CEA



➡ L'univers visuel de la série s'appuie sur celui des affiches de Mai 68



© Schuch Productions

FILMS

MAI 68, LA SCIENCE S'AFFICHE

Mai 1968 : à tous les coins de rue, la contestation mobilise, nourrit les conversations et tapisse les murs. Dans la communauté scientifique aussi on se met à rêver, à protester et à réinventer ses pratiques. 50 ans après, la série de courts métrages *Mai 68, la science s'affiche* revient sur ces événements qui ont révolutionné le monde universitaire et hospitalier. Mathilde Raczymow et Guillaume Darras, respectivement productrice et réalisateur, nous présentent la genèse et le propos de ce projet.

Pourquoi aborder les luttes de Mai 68 sous l'angle de la science ?

Mathilde Raczymow : Notre idée était d'y apporter un nouvel éclairage à travers le prisme des thématiques scientifiques et d'interroger plus globalement la place des sciences dans la société et la position des chercheurs à l'époque. Claire Lissalde, responsable du service audiovisuel de l'Inserm, s'est ainsi impliquée dans le projet dès son lancement.

Guillaume Darras : Et non sans raison ! Le domaine biomédical est le champ scientifique dans lequel les questions soulevées par Mai 68 ont été les plus présentes, notamment à travers les changements de pratiques dans la relation médecin/patient.

M. R. : Schuch Productions a été ensuite rejoint par Universcience et CNRS Images.

G. D. : L'idée étant de trouver une forme adaptée aux formats courts, nous avons choisi les affiches de Mai 68 comme point de départ de l'écriture visuelle de la série.

Outre des images d'archives, les films font la part belle aux interviews...

G. D. : Oui ! Nous voulions interroger des témoins des événements (Boris Cyrulnik, Jean-Marc Lévy-Leblond...), alors étudiants ou jeunes chercheurs, mais surtout faire parler des médecins et des chercheurs pour qui ce mouvement a été le point de départ de réflexions globales sur leurs pratiques, qui les habitent encore 50 ans plus tard...

M. R. : À ce titre, le parcours de Ségolène Aymé, médecin généticienne, épidémiologiste et directrice de recherche Inserm émérite, que l'on retrouve tout au long de la série, est emblématique. Mai 68 marque pour elle l'entrée dans la vie politique et c'est de là que lui vient l'idée qui la guide encore aujourd'hui : la « bonne science » ne peut se faire qu'avec un regard pluridisciplinaire !

Comment avez-vous choisi les thématiques ?

M. R. : Certaines se sont imposées dès le départ, comme celle de la remise en cause de la hiérarchie à l'hôpital et dans les laboratoires abordée dans l'épisode *Merde aux mandarins !*, ou encore celle sur l'avortement (*Les Enfants que nous voulons !*).

G. D. : D'autres sont nées au fil des rencontres avec les intervenants, comme *Réparer les travailleurs !*, quand nous avons découvert l'engagement de certains praticiens de l'époque pour mettre en place une médecine au service des travailleurs et des laissés pour compte.

Le thème de l'égalité hommes/femmes est toujours d'actualité ?

M. R. : Oui, même si les enjeux ont évolué depuis. Jacqueline Feldman, qui intervient dans le quatrième épisode, le dit très bien. Le combat s'est fait par étapes : accès aux droits de vote en 1944, émergence du Mouvement de libération des femmes et des revendications des femmes à disposer librement de leur corps, et remise en question de la société patriarcale en mai 1968, avant une troisième étape que nous vivons en ce moment.

Quelle est selon vous la place des universitaires et des chercheurs dans la société ?

G. D. : Ce que nous retenons des intervenants de la série, c'est que la science ne peut pas être neutre. C'est l'objet du fameux discours prononcé par Jean-Marc Lévy-Leblond en 1969 et évoqué dans l'épisode *À bas le scientisme !* : « *L'activité scientifique n'est pas séparable du système social où elle se pratique.* »

**Propos recueillis par
Hélène Perrin**

Pour en savoir plus

Série écrite et réalisée par Guillaume Darras, Cédric Piktoroff et Baudouin Koenig, sur une idée originale de Jacque Chavance. Produite par Mathilde Raczymow et Anne Schuchman-Kune / Schuch Productions, avec le soutien de l'Inserm, en coproduction avec CNRS Images, en association avec Universcience et avec la participation du Centre national du cinéma et de l'image animée.

Disponibles :

- sur la chaîne YouTube Inserm

<https://www.youtube.com/playlist?list=PL525ZU55fXEyNlKM69-eZxsf02LW-SWR>

- sur demande

www.images.inserm.fr

EXPOSITION

LA RECHERCHE DE L'ART #7

Chaque année depuis 2011, l'Inserm et l'École nationale supérieure de photographie d'Arles (ENSP) s'associent pour produire des œuvres qui jettent des ponts entre mondes de l'art et des sciences de la vie. Ce programme permet de jeunes photographes d'effectuer une résidence d'artiste de 3 semaines dans un laboratoire de l'Inserm. Cette année, le Centre méditerranéen de médecine moléculaire (C3M) de Nice a accueilli Alexandre Kong A Siou, l'Institut du cerveau et de la moelle épinière (ICM) à Paris, Robin Lobpvet, et Amélie Blanc a découvert l'Institut de recherche en santé digestive de Toulouse. Leurs créations seront exposées aux Rencontres d'Arles.

2 juillet - 26 août

ENSP, Galerie du haut, Arles

> www.inserm.fr/actualites-et-evenements/evenements-culture-scientifique/recherche-art

ingénieurs, sociologues, tous décryptent le terrain, l'arbitrage, le joueur, le supporter. Comment les scientifiques améliorent-ils les performances des joueurs ? Peut-on fabriquer des « génies du foot » ? Quelles sont les dernières techniques d'arbitrage vidéo ? À l'heure de la Coupe du monde de football 2018, place au techno-foot ! Une carte blanche artistique à Bobby Dollar et Laurent Perbos.



📍 Bobby Dollar, hommage au footballeur Florian Thauvin

© Bobby Dollar

À partir du 12 juin
Espace Science Actualités, Cité des sciences et de l'industrie, Paris 19^e

> www.cite-sciences.fr/fr/ressources/science-actualites

SÉRIE

LES ENTRETIENS DE MÉDECINE/SCIENCES

Découvrez, sur le site Internet de la revue *médecine/sciences*, des femmes scientifiques francophones remarquables et dont l'énergie est communicative ! Cette nouvelle série verra Pascale Cossart (unité 604 Inserm) vous raconter avec passion l'histoire de sa bactérie préférée, Geneviève Almouzni (CNRS) vous dévoiler les modifications de ses variants d'histones ou encore la sociologue Marie Jauffret-Roustide (Ifris) vous expliquer les enjeux de la salle de consommation à moindre risque pour usagers de drogue.

> Prochainement sur : www.medecinesciences.org

© Alexandre Kong A Siou

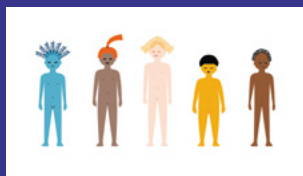
📍 Le jeune photographe Alexandre Kong A Siou a travaillé autour de l'imagerie médicale du C3M.

INSTALLATION

LE FOOTBALL VU PAR LA SCIENCE

Depuis quelques années, la science a fait une entrée fracassante dans le monde du football : biomécaniciens, médecins, physiciens, généticiens,

LE GÉNOME, COMMENT ÇA MARCHE ?



© Inserm/Géraldine Fibr

L'Inserm a produit 3 courtes vidéos, issues de ses séminaires de formation Ketty Schwartz, destinés à renforcer les capacités de dialogue des associations avec les chercheurs. La série, disponible sur YouTube, présente les concepts les plus importants pour aborder le séquençage du génome.

> Playlist « Génétique » sur YouTube : www.youtube.com/playlist?list=PL525ZU55fXEx0-aG64M9X0mqvGHbN6z4

FILM

DRÉPANOCYTOSE, LA DOULEUR EN HÉRITAGE

Dans ce documentaire, dont l'Inserm est coproducteur, nous suivons à Pointe-à-Pitre, Paris et Kinshasa des malades et leurs proches, leurs médecins et les chercheurs avec lesquels ces derniers collaborent étroitement. Prévention, dépistage, soin, recherche... Ils nous feront découvrir leur combat acharné contre cette maladie redoutable qu'est la drépanocytose.

Coproduction Beau comme une image/France Ô/Inserm

Réalisateur : Franck Salin

Conseil scientifique : Lisiane Keclard Christophe, Inserm (CHU Pointe-à-Pitre, Guadeloupe)

Le film sera diffusé au Zénith de Paris en novembre dans le cadre du Drépanaction, campagne de sensibilisation organisée par l'Association pour l'information et la prévention de la drépanocytose (APIPD).

> www.apipd.fr/drepanaction

Pour en savoir plus sur la drépanocytose, première maladie génétique de France, retrouvez également une série de courts métrages coproduits par l'Inserm et Beau comme une image.

> www.images.inserm.fr

📍 Le film *Drépanocytose, la douleur en héritage*, nous fait découvrir le combat du petit Joseph et de sa famille.



© BF/Franck Salin

COÉDITION

Le cancer : un regard sociologique

Biomédicalisation et parcours de soins

Norbert Amsellem et Philippe Bataille (dir.)

mars 2018, La Découverte/Inserm, 352 p., 22 €

Cet ouvrage collectif coédité par l'Inserm étudie les conditions économiques, éthiques, psychologiques, politiques et institutionnelles des innovations biomédicales en cancérologie, et les effets sociaux de leur diffusion. Réalisé sous la direction des deux sociologues :

Norbert Amsellem, chercheur associé à l'Espace éthique Île-de-France et chargé de cours à l'université Paris-Sorbonne, et Philippe Bataille, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales et membre du Comité éthique et cancer.



il dirige l'Institut fédératif d'études et de recherches interdisciplinaires Santé Société.



L'espoir d'une vie longue et bonne

Les promesses de la science

Bernard Sablonnière

mars 2018, Odile Jacob, 208 p., 21,90 €

Bernard Sablonnière coordonne à l'Inserm une équipe de chercheurs généticiens sur les maladies neuro-dégénératives et la mort neuronale. Ici, c'est en médecin biologiste qu'il passe au crible les traitements actuels pour lutter contre le vieillissement : que faut-il penser des cellules souches ou des organes 3D ? Quels sont les bénéfices du régime méditerranéen ou du jeûne ? Il propose des réponses concrètes pour vivre mieux plus longtemps.



Les bienfaits de la musique sur le cerveau

Emmanuel Bigand (dir.), Charlotte Martin (ill.)

mars 2018, Belin, coll. « Cerveau & bien-être », 205 p., 18 €

La science est aujourd'hui capable de comprendre l'effet de la musique sur le cerveau : il est possible de suivre le parcours du son, de l'oreille jusqu'au cerveau, et de voir ses effets grâce à l'IRM. Autre découverte : la musique, en « pansant » les neurones, prému-nit du vieillissement et des atteintes cérébrales ! Ce livre est publié sous la direction d'Emmanuel Bigand, professeur de psychologie cognitive à l'Institut universitaire de France et directeur de recherche CNRS.

Rubrique réalisée par Marie-Charlotte Ferran



L'épigénétique ou la nouvelle ère de l'hérédité

Andràs Pàldi

mars 2018, Le Pommier, coll. « Le collège », 192 p., 10 €

Depuis que les chercheurs étudient les mécanismes

moléculaires qui modulent l'expression du patrimoine génétique en fonction du contexte, ils vont de surprise en surprise. Certains parlent même d'une véritable révolution... Andràs Pàldi est directeur d'études dans une unité Inserm à l'École pratique des hautes études. Son parcours de biologiste s'est construit autour de ce domaine émergent qu'est l'épigénétique.

et membre du Comité consultatif national d'éthique, écrit pour la première fois avec sa femme, Karine Naccache, romancière. Ce livre est né de la série radiophonique *Parlez-vous cerveau ?*, qui a réuni des millions d'auditeurs sur France Inter. Le plaisir originel est intact, et l'écriture fait résonner les mots du cerveau dans une comédie humaine dont chacun est le protagoniste.



Réduire les inégalités sociales de santé

Une approche interdisciplinaire de l'évaluation

Nadine Haschar-Noé, Thierry Lang

mars 2018, Presses universitaires du Midi, coll. « Santé Société », 524 p., 25 €

L'ouvrage explore les inégalités sociales de santé et les actions publiques qui visent à les réduire. Fondé sur une approche interdisciplinaire, il définit et analyse ces inégalités et ces politiques comme une construction sociale et historique. Nadine Haschar-Noé est sociologue, maître de conférences et chercheuse. Thierry Lang est épidémiologiste et professeur. Ancien responsable d'équipe de l'unité Inserm 1027,



Parlez-vous cerveau ?

Lionel et Karine Naccache

mars 2018, Odile Jacob, 224 p., 17 €

Mémoire, conscience, langage... les sciences

du cerveau ont la particularité d'éclairer un domaine qui nous parle, mais dans une langue que nous ne parlons pas ! Le neurologue Lionel Naccache, chercheur à l'Institut du cerveau et de la moelle épinière

Directeur de la publication Yves Lévy **Directeur de la rédaction** Carine Delrieu **Rédacteur en chef** Yann Cornillier **Secrétaires de rédaction** Marie-Charlotte Ferran, Annie Metais **Assistante d'édition** Annie Metais **Ont collaboré à ce numéro** Kheira Bettayeb, Alice Bomboy, Simon Bourdin, Sophie Dupuis, Françoise Dupuy Maury, Alexandra Foissac, Pascal Nguyen, Julie Paysant, Hélène Perrin, Simon Pierrefixe, Nicolas Rigaud, Bruno Scala **Conception graphique** Primo&Primo **Direction artistique** Myriem Belkacem, Primo&Primo **Iconographie** Cécile Depot **Photos Inserm disponibles sur** www.images.inserm.fr ; audiovisuel@inserm.fr **Crédit de couverture** Illustration : Primo&Primo **Impression** Aubin Imprimeur **N° ISSN** 2267-0572 **Dépôt légal** Juillet 2018

#40

Juillet 2018

Abonnement gratuit, écrire à :
abonnement-mag@inserm.fr

Inserm, 101, rue de Tolbiac
75654 Paris Cedex 13
www.inserm.fr



Ce produit est 100 % recyclé.